



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

liens:

[BelgoStat On-line](#)

[Information générale](#)

### **Avec une progression de 0,5 p.c. au quatrième trimestre, l'activité économique a augmenté de 2,1 p.c. sur l'ensemble de l'année 2010.**

Ce mercredi 9 mars 2011, l'Institut des comptes nationaux (ICN) publie les principaux agrégats du **quatrième trimestre** et de l'**année 2010**.

#### 1. Principaux agrégats du quatrième trimestre de 2010

L'activité économique a poursuivi son redressement au quatrième trimestre de l'année 2010. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 0,5 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, la progression du PIB se stabilise à hauteur de 2,0 p.c.

Par rapport au trimestre précédent, la valeur ajoutée a continué à progresser dans toutes les branches d'activité. La croissance est faible dans l'industrie (+0,1 p.c., après s'être accrue de 0,9 p.c. au troisième trimestre), un peu plus rapide dans les services, où elle s'élève à 0,4 p.c., comme au troisième trimestre, et plus nette encore dans la construction, où elle atteint 1,0 p.c. (après +0,4 p.c. au trimestre précédent).

La croissance a été soutenue par les dépenses intérieures, en progrès de 0,5 p.c.. Ce mouvement concerne tant les ménages, qui ont accru leurs dépenses de consommation privée (+0,3 p.c.) et leurs investissements en logements (+0,5 p.c.), que les entreprises, dont la formation de capital fixe a augmenté de 0,3 p.c., et les administrations publiques, dont la consommation progresse de 0,4 p.c. et les investissements, de 7,9 p.c.

Après cinq trimestres de progression parfois très soutenue, la demande extérieure s'est quelque peu essoufflée: les exportations de biens et services ont diminué de 0,2 p.c. Les importations ont en revanche progressé de 1,2 p.c., alimentant le redressement de la demande intérieure et la reconstitution des stocks. La contribution du solde extérieur à la croissance du PIB a dès lors été négative, et ce pour la première fois depuis la mi-2009.

Au quatrième trimestre de 2010, l'emploi aurait augmenté de 0,2 p.c. à un trimestre d'écart, un rythme identique à celui observé le trimestre précédent. Par rapport à la période correspondante de 2009, le redressement se poursuit, atteignant 1,2 p.c. (soit une augmentation d'environ 54 000 travailleurs), après une hausse de 1,0 p.c. au troisième trimestre (près de 44 000 travailleurs).

## 2. Principaux agrégats de l'ensemble de l'année 2010

Sur l'ensemble de l'année 2010, le produit intérieur brut (PIB) en volume, corrigé des effets de calendrier, a progressé de 2,1 p.c., après un recul de 2,7 p.c. en 2009. Il reste toujours en retrait de 0,6 p.c. par rapport à son niveau de 2008.

La valeur ajoutée s'est redressée dans les services (+1,7 p.c., alors qu'elle avait diminué de 1,6 p.c. l'année précédente), et davantage encore dans l'industrie, où la valeur ajoutée a augmenté de 3,8 p.c., après il est vrai une chute de 7,4 p.c. en 2009. Seule la construction reste en léger retrait, avec une baisse de la valeur ajoutée de 0,3 p.c., nettement moins sévère toutefois que le recul de 3,3 p.c. observé en 2009.

Le regain d'activité économique en 2010 a été généré par la demande extérieure.

Sur l'ensemble de l'année, le volume des exportations de biens et services a fortement progressé, de 10,2 p.c. après qu'il se soit effondré de 11,4 p.c. en 2009. Etant donné leur haute teneur en produits importés, ce rebond des exportations s'est répercuté sur les importations de biens et services; toutefois, leur croissance a été moins dynamique (+7,8 p.c.), en raison d'une part d'une demande intérieure relativement peu soutenue (+0,6 p.c.) et d'une ponction sur les stocks en milieu d'année. En conséquence, la contribution du solde extérieur à la croissance du PIB est redevenue nettement positive (+1,9 p.c.), après deux années de contribution négative (respectivement -1,0 et -0,5 p.c. en 2008 et 2009).

Quant à la demande intérieure, si les dépenses de consommation se sont redressées, tant au niveau des ménages (+1,4 p.c. contre une baisse de 0,2 p.c. en 2009), que des administrations publiques (+1,0 p.c. après une croissance modeste de 0,4 p.c. un an plus tôt), les dépenses d'investissements restent hésitantes. Malgré un retour à des croissances positives dès le deuxième trimestre de 2010, la formation brute de capital fixe des entreprises diminue encore de 1,1 p.c. sur l'ensemble de l'année, nettement moins cependant qu'en 2009 où le recul avait atteint 7,5 p.c. Les investissements en construction et rénovation de logements des ménages ont montré un profil similaire: ils se sont redressés dans la seconde moitié de l'année, mais comme ils avaient subi des baisses ininterrompues depuis le début de l'année 2009, il restent en retrait en moyenne sur l'année 2010, de 3,4 p.c.

L'emploi mesuré en nombre de personnes a progressé tout au long de l'année, ayant réagi assez rapidement au redressement de l'activité économique, grâce notamment aux mesures de maintien en emploi telles que le chômage temporaire. Au total, l'emploi intérieur s'est accru de 0,6 p.c. en 2010, soit 28 000 personnes environ, après avoir diminué de 0,4 p.c. en 2009, une perte de quelque 16 000 unités.

## AGRÉGATS TRIMESTRIELS

### PRODUIT INTÉRIEUR BRUT - EVOLUTIONS EN VOLUME

*(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)*

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année	la période précédente
	précédente	
2008 I	1,6	0,8
II	1,9	0,5
III	1,1	-0,4
IV	-1,3	-2,2
2009 I	-3,7	-1,7
II	-4,1	0,1
III	-2,7	1,0
IV	-0,1	0,4
2010 I	1,7	0,1
II	2,6	1,0
III	2,0	0,4
IV	<b>2,0</b>	<b>0,5</b>

### PRINCIPALES COMPOSANTES DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

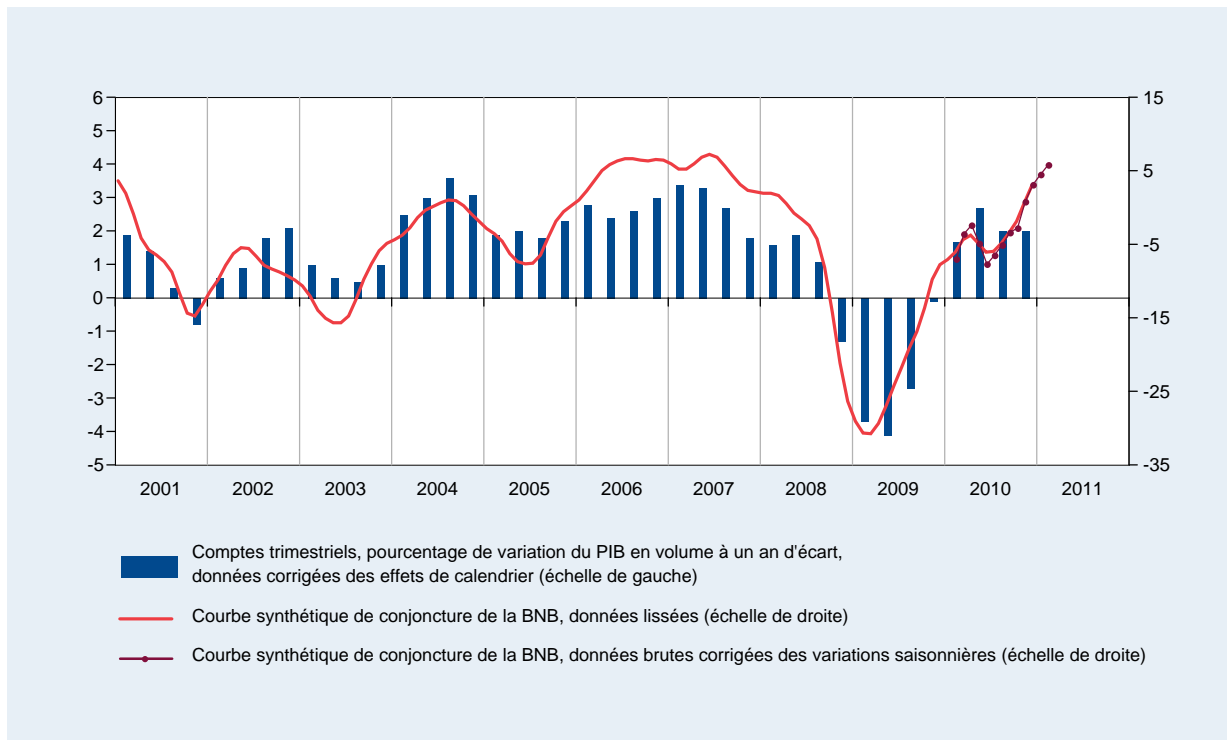
*(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)*

	2009				2010			
	I	II	III	IV	I	II	III	VI
<b>1. Valeur ajoutée</b>								
Industrie	-3,8	-0,3	1,7	0,0	1,5	1,3	0,9	<b>0,1</b>
Construction	-1,3	0,7	-0,4	-0,6	-3,5	4,4	0,4	<b>1,0</b>
Services	-1,3	0,2	0,7	0,6	0,2	0,6	0,4	<b>0,4</b>
<b>2. Dépenses</b>								
Dépenses de consommation privée (1)	-0,5	0,3	0,8	0,4	0,2	0,3	0,4	<b>0,3</b>
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	-0,3	-0,1	0,1	0,3	0,3	0,3	0,2	<b>0,4</b>
Formation brute de capital fixe totale	-2,8	0,7	-2,4	0,4	-2,1	0,8	0,4	<b>1,1</b>
entreprises	-3,5	0,0	-2,3	0,3	-1,5	1,2	0,6	<b>0,3</b>
logements	-0,6	-1,5	-1,6	-1,1	-1,2	-0,5	0,2	<b>0,5</b>
administrations publiques	-4,9	13,7	-5,5	5,7	-8,0	2,0	-0,7	<b>7,9</b>
Demande intérieure (hors stocks)	-1,0	0,3	-0,1	0,4	-0,3	0,4	0,3	<b>0,5</b>
Variations des stocks (2)	-1,0	-0,1	0,2	-0,2	0,0	-0,3	-0,7	<b>1,0</b>
Exportations de biens et services	-6,3	-0,6	3,7	3,8	2,1	3,9	0,7	<b>-0,2</b>
Importations de biens et services	-6,5	-0,5	2,5	3,4	1,7	2,8	-0,3	<b>1,2</b>
Exportations nettes de biens et services (2)	0,3	-0,1	0,9	0,3	0,4	1,0	0,8	<b>-1,0</b>
<b>3. Marché du travail</b>								
Nombre total de travailleurs	-0,3	-0,3	-0,3	0,0	0,3	0,5	0,2	<b>0,2</b>

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

## PIB et évolution conjoncturelle



Source: ICN

## AGRÉGATS ANNUELS

### PRINCIPALES COMPOSANTES DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des effets de calendrier)

	2008	2009	2010
<b>1. Valeur ajoutée</b>			
Industrie	-0,7	-7,4	3,8
Construction	-0,6	-3,3	-0,3
Services	1,8	-1,6	1,7
<b>PIB</b>	<b>0,8</b>	<b>-2,7</b>	<b>2,1</b>
<b>2. Dépenses</b>			
Dépenses de consommation privée (1)	1,4	-0,2	1,4
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	2,5	0,4	1,0
Formation brute de capital fixe totale	2,4	-4,9	-1,7
entreprises	3,4	-7,5	-1,1
logements	-0,6	-3,0	-3,4
administrations publiques	5,5	10,3	-0,9
Demande intérieure (hors stocks)	1,9	-1,1	0,6
Variations des stocks (2)	0,0	-1,0	-0,5
Exportations de biens et services	1,4	-11,4	10,2
Importations de biens et services	2,8	-10,9	7,8
Exportations nettes de biens et services (2)	-1,0	-0,5	1,9
<b>3. Marché du travail</b>			
Nombre total de travailleurs	1,7	-0,4	0,6

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation annuelle du PIB.